

“ Elle a considéré un champ et elle l'a acheté ; du fruit de ses mains elle a planté une vigne.”

Quelle est cette terre attentivement considérée dont elle désire l'entière possession ? Quelle est ce champ propre à la culture de la vigne ? N'est-ce pas elle-même ? Elle réussit à défricher ce riche fonds, à en extirper toutes les plantes inutiles et à le fertiliser ? Par une vigilance incessante, par une lutte opiniâtre, elle arrive à se maîtriser parfaitement, et sur le règne de la Nature à jamais ruiné, elle établit le règne de la Grâce ; par cette merveilleuse culture elle mérite de voir s'élever la tige de Jessé, espoir d'Israël, et, dans ce champ devenu sans tache, de faire prospérer la vigne qui produit le vin des vierges !

A suivre.

Vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation
Religieuse Ursuline, Fondatrice du mo-
nastère de Québec.

(Suite).

Après une calamité semblable, il aurait été bien légitime de se sentir l'âme découragée et de penser à retourner dans la mère-patrie : la Mère de l'Incarnation n'y songea pas un instant, et sans tarder, s'occupa de reconstruire sur une plus grande échelle son monastère dont les ruines fumaient encore. Il était impossible d'employer un grand nombre d'hommes, car l'on n'avait pas de quoi les payer : qu'importe ? Les religieuses travailleront ; et l'on vit cette vaillante femme, suivie de ses Sœurs, monter résolument sur les décombres et entreprendre le déblaiement. Tout le fardeau de la reconstruction retomba, cette fois encore, sur